

Lettre de D'Alembert à Tressan, 16 août 1780

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Tressan, 16 août 1780, 1780-08-16

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1175>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous supplie instamment, mon cher et illustre confrère, de ne pas prendre la peine de venir chez moi...

RésuméCandidature de Tressan à l'Acad. fr. [au fauteuil de Condillac] : le dispense de venir le voir chez lui où il n'est presque jamais. Ne doute pas du succès de son ouvrage. Pour les deux places vacantes, « silence que nos loix nous ordonnent ».

Date restituée16 août [1780]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire80.42

Identifiant1103

NumPappas1812a

Présentation

Sous-titre1812a

Date1780-08-16

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Non renseigné
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Tressan
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source cat. vente Thierry Bodin, 44, février 1991, n° 3: autogr., 1 p.
 Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

80-62

donné par D. Bodin le 20 mai 2009

Je vous supplie instamment, mon cher et illustre confrère, de ne pas prendre la peine de venir chez moi, où j'en fais presque jamais, grâce à mon peu de santé, et à la privation forte du travail. Si vous venez à Paris, et que vous me fassiez dire votre demeure, j'irai vous chercher volontiers. Je ne doute pas d'avance du succès de votre nouvel ouvrage. Je vous en fais mon compliment, qui à coup sûr ne sera point gêné par le regard de la place vacante, en luttant des deux places vacantes, sans compter celles qui le seront bientôt. Vous savez l'opulence que nos loix nous ordonnent. Que n'aurait-il je joins d'ailleurs à vous dire sur ce sujet? Recevez, mon cher et illustre confrère, l'assurance de mon respectueux attachement.

ce 16 août

Traisen membre ac. se en 1749
 (1705-1783 ac. se en 1780 (30 novembre)
 31-10 d'une chute de voiture)
 publié en 1780 une trad. de Roland Furieux de l'Arioste en 4 vol.



Je vous supplie instamment, mon cher & illustre confrère, de
ne pas prendre la peine de venir chez moi, où je ne suis presque
jamais, grâce à mon jeu de fantaisie, & à la privation forcée de
travail. Si vous venez à Paris, & que vous me fassiez dire votre
domicile, j'irai vous chercher volontiers.

Je ne doute pas d'avance du succès de votre nouvel ouvrage, & je
vous en fais mon compliment, qui à coup sûr ne sera point présumé
à l'égard de la place vacante, en l'absence des deux places vacantes,
sans compter celles qui le seront bientôt, vous faire le silence
que nos loix nous ordonnent. Que n'aurais-je pu d'ailleurs à
vous dire sur ce sujet? Recevez, mon cher & illustre confrère,
l'assurance de mon respectueux attachement.

Le 16 août

3. Jean Le Rond d'Alembert (1717-1783) écrivain, philosophe et mathématicien,
un des directeurs de l'Encyclopédie (L.A., 16 août [1780], au comte de Treissan) : page
in-4. Au moment de l'élection du comte de Treissan à l'Académie Française, au fau-
cille de Condillac... D'Alembert dispense Treissan de venir le voir « chez moi, où je ne suis
presque jamais, grâce à mon jeu de fantaisie, & à la privation forcée du travail. [...] Je ne
doute pas d'avance du succès de votre nouvel ouvrage, & je vous en fais mon compli-
ment, qui à coup sûr ne sera point présumé. A l'égard de la place vacante, ou plutôt
des deux places vacantes [l'abbé Bausset venait de mourir], sans compter celles qui le
seront bientôt, vous savez le silence que nos loix nous ordonnent ».

5.000, F

Thierry Badiou, man 1991